

L'AVOCAT ET L'ENFANT.—Ces deux personnages se trouvaient à voyager ensemble dans le même compartiment d'une voiture publique ; on vint à passer devant une église, et l'enfant, ôtant sa casquette, fit le signe de la croix.

L'avocat lui dit : " Sans doute, mon ami, tu es un enfant de chœur ? "

L'enfant répondit : " Oui, Monsieur, et je me prépare à la première communion. "

—Que t'enseigne ton curé ?

—En ce moment, il nous explique les mystères.

—Dis-moi un peu, quels sont ces mystères ? j'ai oublié tout cela, ce qui t'arrivera aussi à toi-même dans quelques années d'ici.

—Non, Monsieur, je n'oublierai jamais les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

—Qu'est-ce que la Trinité ?

—C'est un seul Dieu en trois personnes.

—Comprends-tu cela, mon petit ami ?

—En fait de mystères, il y a trois choses : *savoir, croire et comprendre*. Je sais, et je crois, mais je ne comprends pas, ce n'est qu'au ciel que l'on comprendra.

—Ce sont des contes que tu me dis là ; pour moi, je ne crois que ce que je comprends.

—Eh bien ! Monsieur, puisque vous ne croyez que ce que vous comprenez, dites-moi pourquoi votre doigt remue, quand vous le voulez ?

—Il remue parceque ma volonté imprime un mouvement au nerf qui correspond au doigt.

—Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf ?

—Cela se fait..... cela se fait.

—Mais comprenez-vous comment cela se fait ?

—Oh ! oui, je le comprends.

—Eh bien ! puisque vous le comprenez, dites-moi pourquoi, en le voulant, vous pouvez remuer votre doigt et non votre oreille ?

L'avocat, à court d'argument, balbutia : " Laisse-moi tranquille mon petit ami, tu es trop jeune pour me donner une leçon. "

GASCON ET NORMAND.—Un Gascon et un Normand assis à la même table dans un café.

—Té ! dit le Gascon, la science est si avancée, croiriez-vous, mon bon, qu'on vient enfin de finir par obtenir des vignes dont le raisin produit du vin de quinquina ?

—Pas étonnant, répond notre madré Cauchois, nous avons bien à Yvetot des vaches qui donnent du café au lait !

Qu'on vienne donc encore nous dire que la patrie du cidre n'a pas la répartition aussi vive que le pays au vin.

TRAVAIL. — Par le travail on s'accoutume à une vie sévère et active, et le caractère y gagne autant que l'esprit. [*Le jeune ouvrier chrétien.*—Petites directions spirituelles à l'usage des jeunes gens, par Mgr. de Ségur, 2 vol. in-18, bro.....65 cts.]